

Tirage: 68464  
Poids: Article sur pages régionales, grand

**24heures**

19. mars 2018

[Zurück zum Inhaltsverzeichnis](#)

LA UNE

À l'Hôpital d'Aigle, le Dr Plume, de la Fondation Théodora, apaise les enfants avant et après leur opération. Reportage



FLORIAN CELLA

---

VAUD PAGE 4

Santé

## Le Dr Plume fait rêver ses jeunes patients sur le chemin du bloc opératoire

**À l'Hôpital d'Aigle, les clowns de la Fondation Théodora apaisent les enfants avant et après leur opération. Une première vaudoise**

Christophe Boillat

Mardi 13 mars, 8 h. Toute sage sur son petit lit, Sophie attend dans la chambre 11, qu'elle partage avec deux autres enfants, dont Fabien, 10 ans et demi. Ce matin-là à l'Hôpital d'Aigle, la fillette de 8 ans et demi, qui réside à Choëx (VS), doit subir une opération des végétations. Ses parents, Evelyne et Florian, sont là pour l'entourer, flanqués de deux infirmiers et, surtout, d'un curieux praticien.

Avec son drôle de chapeau sur la tête, un masque, un nez rouge, une blouse colorée et des chaussettes rayées, le Dr Plume de la Fondation Théodora va entrer en scène. Dans une petite demi-heure, le clown accompagnera Sophie de sa chambre jusqu'au bloc opératoire, via couloirs et ascenseurs. Puis, l'intervention terminée, il veillera à nouveau sur elle, de la salle de réveil à la chambre 11. Initiée par la médecin cheffe anesthésiste Dominique Oestreicher, cette action a débuté en pédiatrie il y a cinq mois (lire ci-dessous). Ce programme d'accompagnement pré- et postchirurgical des docteurs Rêves est une première dans le canton de Vaud. «Il sera pérennisé à l'Hôpital Riviera-Chablais unique quand il ouvrira en juillet 2019 à Rennaz», annonce Isabelle Buttet, infirmière cheffe du Service de pédiatrie de l'hôpital (à Aigle et à Vevey).

Le Dr Plume assiste les enfants tous les mardis. Ce matin-là, ils sont quatre: «Le but est de les tranquilliser tout au long du processus», explique Dominique Oestreicher. Un des autres objectifs de la démarche est d'«assurer une sereine séparation d'avec les parents, afin que chacun puisse se focaliser sur autre chose que l'opération».

### **Une Porsche et des fées**

Avec chaque bambin, à tour de rôle, le Dr Plume construit une histoire onirique et sur mesure, transformant tour à tour le lit d'hôpital en carrosse ou en traîneau. Pour Fabien, accompagné par sa maman, Annick, ce sera une Porsche noire qui fonce à 300 km/h jusqu'au garage. C'est comme ça que le petit garçon de Collombey (VS) voit le bloc opératoire. Le personnel médical reprendra l'image quelques minutes plus tard, juste avant de dire au revoir à sa maman.

Pour Sophie, le lit se mue en cheval. «Noir, avec des poils blancs», précise-t-elle. Le Dr Plume porte bien son nom. Avec beaucoup de douceur et de légèreté, il enveloppe la fillette dans un conte éphémère qui doit la faire rêver jusqu'à l'anesthésie. «C'est une journée spéciale pour toi. Tu vas voir, des fées habillées en vert vont s'occuper de toi.» Ensemble dans leur monde, insensibles à toute intervention extérieure, ils dessinent, se parlent, rient, surtout quand Plume jongle avec les six peluches de l'enfant. Evelyne et Florian, apparemment relax, sont aux anges. «C'est fantastique, ce lien qu'il construit avec mon enfant. Il est génial», s'émerveille Evelyne.

Sur les flancs de son destrier, Sophie, complètement immergée dans la fable, s'imagine dans une fleur, «une rose violette et bleue». Plume colle les dessins sur la tête de lit, pour que Sophie reste plongée dans son rêve et qu'elle le poursuive jusqu'à l'endormissement. Avec les infirmiers, la jeune fille s'apprête à partir pour un château où vit «une reine avec une couronne».

### **«Un véritable plus»**

Après le convoi au bloc, Plume revient dans la chambre 11. C'est au tour de Fabien. Au volant de son lit transformé en Porsche, il appuie sur les pédales. Là encore, le clown le tranquillise, sans difficulté car le garçonnet est déjà très apaisé. «Il n'est pas en terrain inconnu, et moi non plus, car Fabien a déjà subi une narcose complète pour l'opération d'une hernie inguinale. Mais le travail du clown est un véritable plus. On n'a pas le temps de gamberger. J'aime beaucoup aussi l'interaction avec les infirmiers, ça fonctionne bien», confie plus tard Annick alors que son fils est déjà sur le billard.

Peu avant 10 h, Sophie est de retour dans sa chambre. Evelyne et Florian sont tout sourire. Leur fillette est en forme. Le chirurgien qui l'a opérée vient la voir et lui assure que si elle le désire, elle pourra «jouer au tennis samedi». L'enfant sourit, s'assoit sur le bord de son «lit-cheval», boit un peu. L'épreuve est finie. «Avant, j'avais le trac, mais le clown est rigolo et surtout hypergentil», conclut la petite, qui glisse alors doucement, et cette fois-ci naturellement, dans les bras de Morphée.

---

## **Bienfaits aussi pour le corps hospitalier**

Au Service de pédiatrie de l'Hôpital d'Aigle, le programme d'accompagnement pré- et postchirurgical des docteurs Rêves de la Fondation Théodora ne soulage pas seulement les enfants et leurs parents.

«La démarche détend tout le monde. On essaie de se mettre aussi en scène, on s'implique», constate Vincent, infirmier praticien formateur qui s'est occupé avec un collègue de Sophie et de Fabien, mardi.

«Le travail est évidemment plus agréable pour notre personnel. On sent un bienfait chez toutes les équipes concernées. On le constate depuis le début du programme, il y a cinq mois. Et on s'aperçoit clairement de la différence quand le docteur Rêve n'est pas là», complète Lise Henny, infirmière cheffe en pédiatrie à Aigle.

Instigatrice du programme, la médecin cheffe anesthésiste Dominique Oestreicher, outre le côté apaisant pour les enfants et le bénéfice qu'en retirent les parents, met aussi le doigt sur la sécurité: «On

l'augmente. Si les enfants sont plus calmes, on peut diminuer la prémédication.»



En compagnie du Dr Plume et de l'infirmier, Vincent, Sophie attend sereinement d'aller au bloc opératoire. FLORIAN CELLA

© 24 Heures